

Chanter les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Ps 79:5-13, Ps 88:3-12, Ps 69:1-3,
Ps 22:1, Ps 77, Ps 73:1-20, 1 Pi 1:17.

Verset à mémoriser:

« **Comment chanterions-nous les cantiques
de l'Éternel Sur une terre étrangère?** »

(Psaume 137:4).

Nous n'avons pas besoin d'étudier minutieusement le livre des Psaumes pour découvrir que les Psaumes étaient récités dans un monde imparfait, un monde de péché, de mal, de souffrance et de mort. La création stable dirigée par l'Éternel souverain et Ses lois justes est constamment menacée par le mal. Alors que le péché corrompt de plus en plus le monde, la terre est devenue une « **terre étrangère** » pour le peuple de Dieu. Cette réalité pose un problème au psalmiste: comment mener une vie de foi sur une terre étrangère?

Comme nous l'avons déjà vu, les psalmistes reconnaissent la souveraineté et la puissance de Dieu, ainsi que Ses jugements justes. Ils savent que Dieu est le refuge et le secours éternel et infaillible dans la détresse. C'est pourquoi les psalmistes sont parfois perplexes (qui ne l'est pas?) devant l'absence apparente de Dieu et l'épanouissement du mal face à l'Éternel souverain et bon. La nature paradoxale des Psaumes en tant que prières est démontrée dans les réponses des psalmistes au silence apparent de Dieu. En d'autres termes, les psalmistes répondent à l'absence apparente de Dieu, ainsi qu'à Sa présence.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 février.

Dimanche 28 janvier

Au jour du malheur

Lisez Psaume 74:18-22 et Psaume 79:5-13. Quel est l'enjeu dans ces passages?

Le psalmiste cherche à comprendre le grand conflit entre Dieu et les puissances du mal, et il souligne la patience insondable de Dieu, ainsi que Sa sagesse et Sa puissance infinies. Le problème du mal dans les Psaumes est avant tout théologique; il concerne inévitablement les questions relatives à Dieu. Ainsi, la destruction de Jérusalem et du temple est perçue principalement comme un scandale divin, car elle avait donné l'occasion aux païens de blasphémer Dieu.

L'héritage de Dieu (le peuple d'Israël) est le signe de Son élection divine et de Son alliance (Dt 4:32-38, Dt 32:8, 9) qui ne failliront jamais. Le concept d'héritage de Dieu contient également une dimension de la fin des temps, puisqu'un jour toutes les nations deviendront l'héritage de Dieu et Le serviront. L'idée que les nations ont envahi l'héritage de Dieu est une menace pour ces promesses divines.

Sans aucun doute, le psalmiste reconnaît que les péchés du peuple avaient corrompu la relation d'alliance du peuple avec Dieu et avaient entraîné toutes les conséquences sur le peuple (Ps 79:8, 9). La survie du peuple dépend uniquement de l'intervention gracieuse de Dieu et du rétablissement de la relation d'alliance par l'expiation du péché. Le Seigneur est « **le Dieu de notre salut** », ce qui traduit la fidélité de Dieu à Ses promesses d'alliance (Ps 79:9).

Cependant, la défense du caractère de Dieu dans le monde est plus importante que la restauration d'Israël (Ps 79:9). Si les mauvaises actions des nations restent impunies, cela paraîtra comme si Dieu avait perdu Sa puissance (Ps 74:18-23, Ps 83:16-18, Ps 106:47). Ce n'est que lorsque Dieu sauvera Son peuple que Son nom sera justifié et élevé. Tout comme aujourd'hui, le même principe existait à l'époque. Nos péchés, nos retards, nos maux peuvent jeter du discrédit non seulement sur nous-mêmes, mais, pire encore, sur le Dieu dont nous professons le nom. Nos mauvaises actions peuvent également avoir des effets spirituels néfastes sur notre témoignage et notre mission. Combien de personnes ont-elles été détournées de la foi à cause des actions de ceux qui professent le nom de Christ?

« *L'honneur de Dieu et du Christ exige que son peuple atteigne la perfection divine.* » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 675. **Comment comprenez-vous cette vérité importante, et ce qu'elle devrait signifier dans votre propre vie chrétienne?**

Lundi 29 janvier

À la porte de la mort

Lisez Psaume 41:1-4; Psaume 88:3-12; Psaume 102:3-5, 11, 23, 24. **Quelles expériences ces textes décrivent-ils? Quelle situation pouvez-vous relier à ce qui est dit dans ces passages?**

Ces prières pour être sauvés de la maladie et de la mort démontrent que les enfants de Dieu ne sont pas exempts des souffrances de ce monde. Les Psaumes révèlent les terribles afflictions du psalmiste. Il est sans force, flétri comme l'herbe, incapable de manger, mis à part avec les morts, couché comme un mort dans le tombeau, repoussé par ses amis, souffrant et désespéré. Ses os s'accrochent à sa chair.

De nombreux Psaumes expriment l'idée que le Seigneur avait permis que des problèmes arrivent à cause de la désobéissance d'Israël. Le psalmiste reconnaît que le péché peut entraîner la maladie; c'est pourquoi il fait référence au pardon qui précède la guérison (Ps 41:3, 4). Cependant, certains Psaumes, comme le Psaume 88 et le Psaume 102, reconnaissent que la souffrance du peuple de Dieu est une réalité de la vie, même si elle est difficile à comprendre.

Dans le Psaume 88, le psalmiste accuse Dieu de l'avoir conduit à la porte de la mort (Ps 88:6-8). Remarquez cependant que même lorsque les plaintes les plus audacieuses sont formulées, la lamentation est clairement un acte de foi, car si l'Éternel, dans Sa souveraineté, permet que les problèmes arrivent, Il peut rétablir le bien-être de Son enfant.

Au seuil de la tombe, le psalmiste se souvient des merveilles, de la bonté, de la fidélité et de la justice de Dieu (Ps 88:10-12). Bien qu'il se sente frappé par Dieu, le psalmiste s'accroche à Lui. Bien qu'il souffre, il ne renie pas l'amour de Dieu et sait que Dieu est son seul salut. Ces appels montrent que le psalmiste ne connaît pas seulement la souffrance, mais qu'il a aussi une connaissance intime de la grâce de Dieu et que les deux (la grâce et la souffrance) ne s'excluent pas nécessairement l'un l'autre. En bref, la souffrance permise par Dieu et Sa délivrance sont toutes des démonstrations de Sa souveraineté ultime. Le fait de savoir que Dieu contrôle la situation suscite l'espoir. Lorsque nous lisons le Psaume 88 à la lumière de la souffrance de Christ, nous sommes impressionnés par la profondeur de Son amour, qui L'avait poussé à franchir la porte de la mort pour le bien de l'humanité.

Pensez à Jésus sur la croix et à ce qu'Il avait souffert à cause du péché. Comment cette réalité, à savoir que Dieu en Christ avait souffert encore plus que chacun d'entre nous, devrait-elle nous aider à garder la foi même dans les moments de souffrance et d'épreuve?

Mardi 30 janvier

Où est Dieu?

Lisez Psaume 42:1-3, Psaume 63:1, Psaume 69:1-3 et Psaume 102:1-7. **Qu'est-ce qui cause la douleur au psalmiste?**

Le psalmiste non seulement subit les souffrances personnelles et collectives, mais aussi le manque apparent d'attention de Dieu à l'égard des difficultés de Ses serviteurs l'intrigue. L'absence de Dieu est ressentie comme une soif intense dans une terre aride (Ps 42:1-3, Ps 63:1) et une angoisse mortelle (Ps 102:2-4). Le psalmiste se sent éloigné de Dieu et se compare à des oiseaux solitaires. « Je ressemble au pélican du désert, Je suis comme le chat-huant des ruines; je n'ai plus de sommeil, et je suis comme l'oiseau solitaire sur un toit. » (Ps 102:6, 7, LSG).

La mention du désert souligne le sentiment d'isolement par rapport à Dieu. Un oiseau « solitaire sur un toit » est en dehors de son nid, de son lieu de repos. Le psalmiste crie à Dieu « du fond de l'abîme », comme s'il était englouti par de puissantes vagues et s'enfonçait « **dans la boue** » (Ps 69:1-3, Ps 130:1). Ces images dépeignent une situation oppressante dont on ne peut s'échapper, sauf par une intervention divine.

Lisez Psaume 10:12, Psaume 22:1, Psaume 27:9 et Psaume 39:12. **Comment le psalmiste réagit-il à l'absence apparente de Dieu?**

Il est remarquable que les psalmistes se résolvent à ne pas se taire face au silence de Dieu. Les psalmistes croient fermement en la prière, parce que la prière s'adresse au Dieu vivant et bienveillant. Dieu est toujours là, même lorsqu'Il est apparemment absent. Il est toujours le même Dieu qui les avait entendus dans le passé, et ils sont donc convaincus qu'Il les entend toujours. Le silence de Dieu amène les psalmistes à s'interroger et à chercher Dieu, mais avec confession et humilité. Ils savent que Dieu ne restera pas éternellement silencieux. Les Psaumes démontrent que la communication avec Dieu doit se poursuivre, quelles que soient les circonstances de la vie.

Que pouvons-nous apprendre des réactions du psalmiste à l'absence apparente de Dieu? Comment réagissez-vous lorsque Dieu semble être silencieux? Qu'est-ce qui soutient votre foi?

Mercredi 31 janvier

Sa bonté est-elle à jamais épuisée?

Lisez Psaume 77. **Quelle est l'expérience vécue par l'auteur?**

Le Psaume 77 commence par un appel à l'aide de Dieu, rempli de lamentations et de souvenirs douloureux du passé (Ps 77:1-6). Tout l'être du psalmiste est tourné vers Dieu dans le deuil. Il refuse d'être réconforté par tout autre soulagement que celui qui vient de Dieu. Cependant, le fait de se souvenir de Dieu semble intensifier son angoisse. « Je me souviens de Dieu, et je gémis » (Ps 77:3, LSG). L'hébreu hamah, « gémissement », dépeint souvent le mugissement des eaux en furie (Ps 46:3). De même, tout l'être du psalmiste est en proie à une intense agitation. Comment le fait de se souvenir de Dieu peut-il provoquer des sentiments de détresse aussi forts? Une série de questions troublantes trahissent la cause de son angoisse (Ps 77:7-9): Dieu a-t-Il changé? Dieu peut-il oublier Son alliance?

Le contraste frappant entre les œuvres rédemptrices de Dieu dans le passé et l'absence apparente de Dieu dans le présent donne au psalmiste le sentiment d'être abandonné par Lui. Si Dieu a changé, alors le psalmiste n'a plus d'espoir, une conclusion qu'il s'efforce de rejeter. Pendant ce temps, le psalmiste ne peut pas dormir, car le Seigneur le tient éveillé (Ps 77:4). Cela rappelle d'autres personnages bibliques dont l'insomnie avait été providentiellement utilisée par Dieu pour servir Ses desseins (Gn 41:1-8, Esther 6:1, Dan. 2:1-3). La longue nuit d'insomnie amène le psalmiste à considérer les œuvres de délivrance passées du Seigneur, mais avec une nouvelle détermination (Ps 77:5, 10).

L'assurance que le psalmiste reçoit de Dieu ne consiste pas en des explications sur sa situation personnelle, mais plutôt en une confirmation de la fidélité et de la justice de Dieu (tout comme Job). Le psalmiste est encouragé à attendre le Seigneur avec foi, sachant qu'Il est le même Dieu qui avait accompli des miracles dans le passé d'Israël (Ps 77:11-18). Le psalmiste se rend également compte que « **tes traces ne furent plus reconnues** » (Ps 77:19, LSG), reconnaissant la conduite de Dieu, même dans des situations où Sa présence n'est pas évidente aux yeux des humains. Le psalmiste reconnaît que Dieu est à la fois révélé et caché, et il loue donc les voies mystérieuses et souveraines du Seigneur.

Pensez aux moments où le Seigneur a agi dans votre vie. Comment cette vérité peut-elle vous aider à faire face à la situation actuelle?

Jeudi 1er février

Afin que les justes ne soient pas tentés

Lisez Psaume 37:1, 8; Psaume 49:5-7; Psaume 94:3-7; et Psaume 125:3. **Quelle est la lutte à laquelle le psalmiste est confronté?**

Ces psaumes déplorent la prospérité actuelle des méchants et le défi que cela représente pour les justes. Les méchants ne se contentent pas seulement de prospérer, ils méprisent aussi ouvertement Dieu et oppriment les autres. Le problème vient du fait que, alors que « le sceptre de la méchanceté » (Ps 125:3, LSG) domine le monde, le « *sceptre d'équité* » (Ps 45:6, LSG) ou de la justice semble être en train de s'effondrer. Pourquoi alors ne pas abandonner et embrasser le mal comme les autres?

Lisez Psaume 73:1-20, 27. **Qu'est-ce qui permet au psalmiste de surmonter la crise? Quelle est la fin de ceux qui se confient aux choses futiles?** (Voir aussi 1 Pi 1:17).

Alors que l'auteur du Psaume 73 était concentré sur l'iniquité actuelle du monde, il n'était pas capable de voir la situation dans son ensemble, du point de vue de Dieu. Le problème que la prospérité du mal pose à sa foi est écrasant; il croit aussi que son raisonnement sur l'inutilité de la foi est fondé sur la réalité. Cependant, le Psaume 73 montre que « *ces choses tournent en dérision ceux qui ignorent le premier verset de ce psaume, qui est le résumé de tout le psaume: 'Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.'* » (Johannes Bugenhagen, *Reformation Commentary on Scripture*, Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2018, p. 11.)

Le psalmiste est conduit au sanctuaire, le lieu de la souveraineté de Dieu, et on lui rappelle que ce qu'il voit « **aujourd'hui** » n'est qu'une pièce de la mosaïque, et qu'il devrait considérer la « fin », lorsque les méchants seront confrontés au jugement de Dieu. Le fait que le psalmiste ait compris cette vérité dans le sanctuaire et qu'il ait confessé sa folie antérieure montre que la réalité ne peut être appréhendée que par la perspicacité spirituelle et non par la logique humaine.

Comment la promesse du jugement de Dieu sur le monde et tout le mal qu'il renferme vous reconforte-t-elle alors que tant de maux restent aujourd'hui impunis?

Vendredi 2 février

Réflexion avancée:

Lisez Psaume 56; Ellen G. White, « La joie dans le Seigneur », pp. 113-124, **dans Le meilleur chemin.**

Tout comme les psalmistes, le peuple de Dieu de tous les temps se demande régulièrement comment chanter les cantiques de l'Éternel sur « **une terre étrangère** ». Notre foi en la souveraineté de l'Éternel est mise à l'épreuve, parfois sévèrement, et nous nous demandons si Dieu contrôle la situation ou s'Il est vraiment aussi puissant et bon que le disent les Écritures.

La foi biblique implique aussi souvent l'incertitude et le suspense que la confiance et l'affirmation. Parfois, l'incertitude et le suspense, surtout face au mal et à l'absence apparente de Dieu, peuvent être presque insupportables. Cependant, l'incertitude ne doit jamais porter sur Dieu, sur Son caractère aimant et juste et sur Sa justice. Les psalmistes peuvent être incertains quant à l'avenir, mais ils font souvent appel à l'amour et à la fidélité indéfectibles de Dieu (Ps 36:5-10; Ps 89:2, 8).

Nous devons, de même, suivre le même exemple. « *Il faut mobiliser toutes ses forces pour regarder en haut, et non les difficultés que l'on rencontre; ainsi, on ne faillira jamais. Jésus viendra bientôt sur les nués, tendant la main pour vous aider, et tout ce que vous avez à faire, c'est de Lui donner la main avec une foi simple et de Le laisser vous guider. En devenant confiant, vous deviendrez, par la foi en Jésus, plein d'espoir* » (Ellen G. White, Testimonies for the Church, vol. 5, pp. 578, 579.)

Les moments où Dieu « *cache Sa face* » ne compromettent pas l'efficacité de la prière. Au contraire, ces occasions amènent les psalmistes à s'examiner eux-mêmes, à se rappeler des actes de salut passés de Dieu et à Le chercher par la confession et d'humbles requêtes (Ps 77:10-12, Ps 89:46-52). « *La foi se renforce en entrant en conflit avec les doutes et les influences contraires. L'expérience acquise au cours de ces épreuves a plus de valeur que les bijoux les plus coûteux.* » (Ellen G. White, Testimonies for the Church, vol. 3, p. 555.)

Discussion:

- **Quelles tensions les psalmistes avaient-ils ressenties face au mal? Quelles sont les tensions similaires auxquelles vous avez été confronté et comment y avez-vous fait face? Comment conservez-vous votre foi pendant ces périodes?**
- **Où devons-nous chercher des réponses lorsque notre foi en Dieu est mise à l'épreuve par des difficultés ou par des personnes dont les souffrances les amènent à remettre en cause la bonté et la puissance de Dieu?**
- **Comment répondez-vous à la question de l'existence du mal dans un monde créé et soutenu par un Dieu d'amour tout-puissant? Comment le motif du grand conflit permet-il de répondre, du moins en partie, à ce défi?**